

1881 - Charles Polydore Lecourt dit la Guise (29).
 1882 - Céline Catteau dite Cassel, arrêtée pour vols (30).
 1882 - Denis Louis dit Dufour; il tenait l'estaminet "Au Retour des Gymnastes", 28 rue de la Lys (31).
 1883 - Constant Talleu dit Lisière, repris de justice, est arrêté pour vagabondage (32) (était-il d'Armentières?)
 1884 - Marie Stricanne dite Tarlaro, femme Planque (33).
 1892 - Henri Delva dit Pichon, 22 ans, manouvrier, habitant rue de Roubaix, à côté (du cabaret) du Cygne, maisons Dubois (34).
 1892 - Honorine Souillez dite l'Araignée, fille publique (35).
 1892 - Victor Bastiaen dit Mahieu, habitant rue Marceau (36).
 1892 - Léopold Lecourt dit la Guise (voir 1881), Charles Coustenoble dit daudet et Léon Blondel dit Nachette(37).
 1892 - La femme Dedours dite Nini, tenancière de l'estaminet "A la ville de Breteuil"(38); la renommée de ce dernier n'était guère fameuse.
 1893 - Louis Dubois dit Mildieu, habitant rue Sèche (Jules Lebleu); procès-verbal d'adultère; mention de sa maîtresse, Clémence Dufour, veuve Wolf, 30 ans (39).
 1894 - Désiré Debarge dit Baudalet, 28 ans, impliqué dans une rixe au cabaret du Papillon vert, aux prés du Hem (40).
 1894 - Désiré Frouchart dit la Mouche (41), mentionné dans notre liste des anarchistes armentiers.
 1894 - Warez dit Menet, "...un sale personnage, répugnant et rempli de vermine qui rôde toujours aux environs des halles", arrêté pour ivresse et insulte à l'agent Anthème Caron (42). En fait, d'après l'état-civil, il s'agit de Constantin-Louis Warez, qui épousa Eugénie-Joseph Neuet (1834-1864); ils eurent trois enfants, un mort en bas-âge, le second à vingt ans; un fils survécut: Louis-Désiré-Joseph, né en 1861.
 1895 - Jules Lethoor dit Tichel, impliqué dans une rixe (43).
 1895 - Louis Leroy dit Doyen, 47 ans, ouvrier tisseur, tué par une locomotive (44); d'après la Croix du Nord, il était de Nieppe.
 1897 - Louis Vandenberghe dit Louis Lesot, inculpé de mendicité (45).
 1897 - Sidonie Codron dite Riquiqui, tenancière de la Buvette Bruxelloise, "...un de ces infects bouges qui pullulent dans le quartier du Faubourg de Lille" (46).
 1897 - Charles Coussement dit Lilique, déjà gratifié de onze condamnations pour "ses exploits bachiques et autres", est condamné à six mois de prison (47).
 1898 - Jules Duquesnoy dit Capote, ayant trente-six condamnations à son actif (48).
 1898 - Arrestation pour fraude d'Emile Gilbert dit le Marbré (en fait "mabré", marqué de la petite vérole...); il avait 18 1/2 ans et habitait Cité Debosque (49); récidive en 1899 (50) et 1903 (51); on le prénomme alors François (second prénom ou un frère ayant les mêmes traces sur le visage?).
 1898 - Henri Lacherie dit Bayette (52).
 1899 - François Doutrelong dit Choichois, marchand ambulant; toujours sous l'emprise de la boisson, il se croyait l'auteur d'un récent crime et mit fin à ses jours(53).
 1900 - Jules van Merris dit la Soupe, fraudeur, habitant rue Sèche (Jules Lebleu)(54).
 1900 - Jules Dezutter (par erreur Degeriller dans un premier article) surnommé Dix Centimes (55).
 1901 - Zéphir Galvaire dit Ernest, ouvrier peintre, arrêté pour "escroquerie à l'étréne"(56).
 1902 - Georges Duvinage dit l'Enfant du Malheur (57); il portait ce surnom en tatouage; apparaît souvent dans la rubrique des faits divers cette année là et les suivantes.

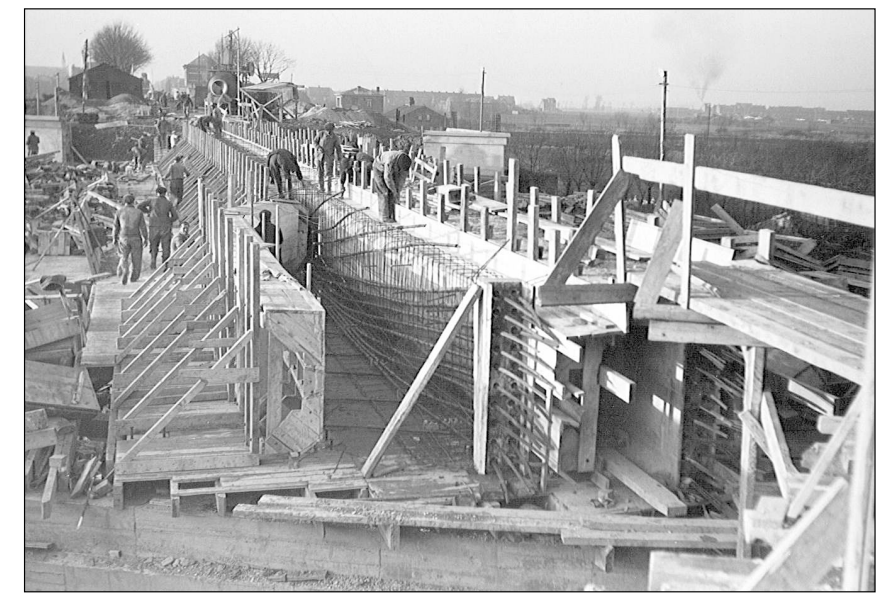
1902 - Charles Baratto dit Cotche, 18 ans, ouvrier de filature; habitait rue Sèche (Jules Lebleu), cour Dekeerle(58).
 1902 - Charles Vernez dit Pouchin, 42 ans, habitant rue Solférino (Paul Bert), cour Morrez (59).
 1902 - Désiré Dewilde dit Tibi, 49 ans, tisseur, demeurant rue Saint-Jean (60).
 1902 - Dominique Delporte dit Papillon, conseiller municipal socialiste (61) (nombreuses mentions cette année là et les suivantes).
 1902 - Clémence Vernez dite Nini (voir 1892), femme Depaep, 37 ans (62).
 1902 - Henri Fauvergue dit Piquet, manœuvre de maçon, 24 ans (63).
 1902- Henri Mesurole dit Masure, portefaix, époux d'Eugénie Blondel (64).
 1902 - Louis Delecueillerie dit Romain, 25 ans, parqueteur, habitant rue d'Erquinghem, cour Danjou (65).
 1903 - Emile Denys dit Lapin, 29 ans, condamné à six mois de prison suivis d'une interdiction de séjour pour avoir frappé le maire d'Houplines, Emile Sohier (66).
 1903 - Charles Dubessy dit le Manchot, vendeur de la Gazette d'Armentières et de la Dépêche, retrouve subitement l'usage de son bras (67).
 1904 - Arthur Debruyne dit Potche ou Grand Blond, 23 ans, "fils de belge"; sa compagne, la femme Véronique Crincket dite Mimique, était séparée d'un sieur Vanlangenhove; elle avait vécu un temps avec Emile Denys dit Lapin, mentionné plus haut(68).
 1904 - Fleury Isareuz dit Chasseur, fraudeur (69).
 1904 - Eugénie-Stéphanie Benault dite Sidonie, 47 ans (70).
 1904 - Octave Mulliez (par erreur Muller dans un précédent article) dit P'tit Diable, habitant rue d'Ypres (71).
 1904 - Eugène Gobert dit Ragot (72).
 1904 - Charles Pluquin dit Tarlaro (voir 1884), 35 ans (73).
 1905 - Charles Willems dit Hennebique (74).
 1907 - Jean Truyens dit Baptiste Clouf, 39 ans, tisseur, père de six enfants, demeurant Cité Sans Pareille, rue des Promenades (partie de la rue Deceuninck proche du Rond-Point), est retrouvé pendu à la rampe d'escalier de sa maison (75).
 1910 - Jean-Baptiste Hennart dit Pignouf, vivant surtout de mendicité, considéré comme dangereux pour la moralité publique, est interné (76); il ne figure pas dans l'état-civil d'Armentières.

Quelques surnoms ou sobriquets armentiers (1517-1745); (1) n° 99, nov.-déc. 2003, pp. 5-6. (2) n° 103, juillet-août 2004, p. 4 et n° 111, nov.-déc. 2005, p. 2. (3) Archives départementales du Nord (=ADN), B 1724, f° 87 v°. (4) Archives Municipales d'Armentières, dorénavant abrégé en AMA, GG 31. (5) ADN, Tabellion 4365/85. (6) ADN, C 360. (7) AMA, EE 3. (8) AMA, GG 33. (9) AMA, GG 35. (10) ADN, 4 U 25/1. (11) AMA, 2.073.526.41 (contient entre autres plusieurs listes de prisonniers). (12) AMA, registre des délibérations, t. 1, p. 201. (13) ADN, 4 U 25/161. (14) Idem. (15) AMA, 2.077.6, arrêtés municipaux, t. 1, pp. 47 et 52. (16) Idem, p. 19. (17) ADN, 4 U 25/162. (18) AMA, 1.74. (19) AMA, arrêtés municipaux, t. 1, pp. 47 et 52. (20) Idem, p. 69. (21) AMA, 0.74.134.5. (22) ADN, 4 U 25/4. (23) AMA, arrêtés municipaux, t. 1, p. 91. (24) ADN, 4 U 25/162. (25) L. Quarré, Esquermes, La Madeleine-lez-Lille, notices publiées en 1851 dans le journal "La Liberté", Lille, 1875, p. 25. (26) ADN, 4 U 25/7. (27) ADN, 4 U 25/163. (28) AMA, 1.74. (29) AMA, 1.87 (registre de police). (30) Journal d'Armentières, désormais abrégé en J.A., 19 février. (31) J.A., 26 mars. (32) J.A., 8 février. (33) J.A. 13 février. (34) ADN, 4 U 25/112. (35) La Gazette d'Armentières (dorénavant G.A.), 2 juin. (36) G.A., 14 juin. (37) G.A., 5 novembre. (38) G.A., 21 novembre. (39) G.A., 9 septembre. (40) G.A., 29 août. (41) G.A., 9 octobre. (42) G.A., 22 octobre. (43) G.A., 25 mai. (44) G.A., 9 juin. (45) J.A., 15 janvier. (46) G.A., 20 janvier. (47) G.A., 14 février. (48) G.A., 9 janvier. (49) La Croix du Nord, 27 février. (50) Idem, 23 janvier. (51) G.A., 19 mars. (52) G.A., 25 mai. (53) J.A., 29 septembre. (54) G.A., 25 mai. (55) G.A., 5 août et 21 septembre. (56) G.A., 9 janvier. (57) G.A., 22 mai. (58) G.A., 2 juillet. (59) G.A., 8 septembre. (60) G.A., 16 et 17 septembre. (61) J.A., 19 septembre. (62) J.A., 28 septembre. (63) J.A., 3 octobre. (64) Idem. (65) G.A., 5 novembre. (66) J.A., 17 juillet. (67) G.A., 28 juillet. (68) J.A., 27 mars. (69) J.A., 8 avril. (70) J.A., 22 avril. (71) G.A., 6 juin et 30 août. (72) G.A., 24 novembre. (73) G.A., 30 novembre. (74) G.A., 30 mai. (75) J.A., 30 juin. (76) J.A., 29 juin. ■

Edito

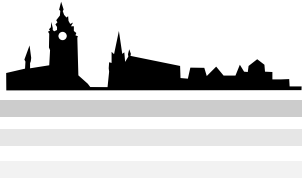
BILAN 2009

L'accroissement net des archives d'Armentières en 2009, a été de 24,27 mètres linéaires dont 0,96 ml d'archives privées. Il faut noter particulièrement les entrées de 340 photographies, 269 cartes postales et 3 gravures. Le nombre de lecteurs a été de 146 (134 en 2008). En 479 séances de travail, 2406 documents ont été communiqués. Une centaine de scolaires a été accueillie ; on a compté 300 visiteurs dans les expositions des archives et 269 personnes ont bénéficié de l'offre scientifique, culturelle et éducative. Il faut noter particulièrement le succès des ateliers de généalogie pour les seniors. Le versement aux archives des registres d'Etat Civil de 75 ans et plus a entraîné une hausse importante des réponses aux courriers et mails soit 282 pour les généalogistes, 363 pour des notaires ou généalogistes professionnels et 165 pour des particuliers à des fins administratives.



LA PHOTOGRAPHIE MYSTERIEUSE
 Quelle est l'imposante construction entreprise ici ?
 Sommes-nous dans les années quarante, cinquante ou soixante ?

ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES
 Mairie d'Armentières
 Place du Général de Gaulle
 Horaires d'ouverture :
 du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
 et le samedi de 9h à 11h30.
 Les documents doivent être demandés
 avant 11h30 et 17h30 (11h le samedi)
 Fermeture annuelle : la première semaine de février
 Téléphone : 03.61.76.20.97 Mail : archives@ville-armentieres.fr



● La chronique est maintenant téléchargeable sur le site de la ville d'Armentières : Armentieres.fr
l'interactive

REÇU AUX ARCHIVES

De M. Bertrand CASSEZ :

Un livret Journal de la 6^e classe patrimoine 2008-2009, Armentières, Collège Jean Rostand.

De Monsieur Jonathan MINNE :

Un livret MINNE (Jonathan), Histoire et généalogie de la famille BEUNS et de ses alliances, Armentières, 2009, 24p.

De Monsieur Fabrice DE MEULENAERE :

Quatre tirés à part DE MEULENAERE (Fabrice), La pêche à Houplines (XIV^e-XIX^e siècle) – Les briqueteries de Deûlémont (1666-1910) et Warneton-Bas (1903-1910) - Du « passage d'eau » (XVII^e siècle) aux barques (1914) : la traversée de la Lys entre Houplines et Bas-Warneton – Réfugiés de Comines-Warneton morts dans l'arrondissement d'Hazebrouck (1914-1920), extraits des Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la région, tome 39, Comines-Warneton, 2009, pp75-92, 93-102, 103-112, 179-184.

De Monsieur Pierre DESCAMPS :

Deux bulletins : CERCLE HISTORIQUE D'AUBERS-EN-WEPPE, Autrefois, Numéro 96, Décembre 2009, 38p. et COMITE REGIONAL NORD-PAS-DE-CALAIS D'HISTOIRE DE LA SECURITE SOCIALE ET DE LA PROTECTION SOCIALE, Prévoyance sociale Passé, Présent, Avenir, Numéro N°81, Octobre 2009, 51p.

De Monsieur Roger DEVROE :

Une photographie sépia, montée sur carton : « Société philharmonique d'Armentières – souvenir du 150^{ème} anniversaire – 26 mai 1938 » par G. Millecamp à La Chapelle d'Armentières.

De Monsieur Henri DHILLY :

Une plaque de verre négative (23,8x17, 8) : entrée de l'usine Jeanson au 65 rue d'Ypres (avant 1914 ?). Nous les remercions ainsi que Monsieur Dumoulin (pour un ensemble de copies de coupures de presse sur les fraternisations de 1914).

TRAVAIL ACHEVE :

La table générale informatique des délibérations du conseil municipal vient d'être terminée. Elle couvre la période du 23 septembre 1795 au 18 septembre 2008.

LEGENDE OU CERTITUDE



(ou

« Cet après-midi, vers 3h45, les rares cultivateurs qui se trouvaient dans les champs, à Wez-Macquart, entendant un sifflement formidable dans les airs, aperçurent une traînée lumineuse décrivant une longue parabole de plusieurs centaines de mètres qui vint toucher le sol en lançant autour du point de contact une nuée d'étincelles. Les témoins de ce phénomène accoururent de tous cotés : mais il se dégageait une telle chaleur que, pendant plus d'une heure on osait avancer. Une pierre ou un bloc métallique incandescent s'était enfonçait dans le sol. Enfin, vers 5 heures, on put s'en approcher sans crainte, mais ce n'est que dans la soirée que l'on pourra le dégager.

Un propriétaire de la localité habitant Armentières, sur les terres duquel le bolide est tombé, a hésité à la faire trans-

porter au musée de Lille, et veut au moins, d'abord, en procurer la vue à ses concitoyens. Demain matin, il sera transporté dans la cour de la Justice de Paix, rue Gambetta, où le public sera admis à l'examiner. On évalue le poids du bolide à deux cents cinquante kilos ; il est étincelant de paillettes métalliques, qui semblent de l'or, auquel se seraient mélangés des débris de rubis et d'émeraude ; cependant il conserve encore une certaine chaleur et l'on craint que, tout à fait refroidi, il perde une partie de son éclat.

On fera bien de se hâter pour admirer dans toute sa beauté cette étoile ».

A.M.A. Bibliothèque, périodique « Journal d'Armentières » du 1^{er} avril 1908.

LA PHOTOGRAPHIE MYSTERIEUSE PRECEDENTE : (Chronique N°136)

Réponse :

Il fallait reconnaître le géant **GAMBRINUS**, roi de la bière et patron des brasseurs. Sa date de création par les brasseurs armentiers est ignorée

Plusieurs dates importantes le concernant sont à noter :

- 3 mai 1868 : Participation au cortège des fêtes du bicentenaire du rattachement de la Flandre à la France ;
- 1934 : Participation aux fêtes de la Renaissance / Inauguration du nouveau beffroi ;
- 1954 : Participation à la fête des Nieulles (première édition après la seconde guerre mondiale) ;
- Septembre 1977 (voir la photo que nous vous avons proposée) : Participation à la fête des Nieulles - Après avoir été démantelé et remisé dans le grenier de l'Hôtel de Ville durant deux décennies, un groupe de jeunes gens du club de loisirs Léo Lagrange restaurèrent le géant (juin à septembre 77) et le présentèrent à la population à l'occasion des Nieulles ;
- Années 1990 : Disparition « corps et âme » de notre géant local - **Avis de recherche !**

COMMUNICATION DE M. FABRICE DE MEULENAERE :

Nouvelle liste de surnoms armentiers (1513-1910)

Nous avons déjà publié dans la Chronique une liste de surnoms, parfois bien pittoresques (1); ensuite, au gré des recherches, deux ajouts lui furent donnés (2); le tout concernait essentiellement l'Ancien régime; cette nouvelle série, par contre, fait la part belle aux années 1892-1904, le dépouillement des journaux de l'époque ayant fourni de nombreuses mentions; toutefois, le début du 19^e siècle est également bien représenté. Sur l'emploi des surnoms, le lecteur intéressé pourra se reporter à notre premier article.

1513- Jean de Beaumont dit Lyon, sayeteur et foulon, qui obtint rémission pour le meurtre de Jean le Long (3).

1698- Jacques Labbre dit Bleuët, maître vitrier (ou "vitraier"?) (4); celui-ci habitait peut-être une localité voisine.

1701- Catherine de Fontaine dite Boutonnière (5).

1702- Antoine de Groul dit Grand Antoine, Jean Meunier dit la Violette et Vincent Mas dit Joli Cœur (6).

1743- Antoine Decambray dit la Marmite (7).

1743- Jean-Baptiste Walbecq dit Major (8).

1773- La fille Charles dit Duchepier (elle ou son père?), qui avait un "droit de palme des morts" (9).

1793- Pierre Burette dit Pipy, grenadier du bataillon de la garde nationale à Armentières (10).

An 3 (1794-1795)- Rosalie Coustenoble dite Marousse, condamnée à deux jours de prison (11).

An 4 (1795-1796)- ... (pas de prénom) Dubois dit Capuche, un des quatre mesureurs particuliers et surveillants des portefaix nommés le 4 vendémiaire de cette année là (25 septembre 1796) (12).

An 10 (1801-1802)- Antoine Lampierre dit (Gilion ou Geline?), habitant le quartier de Gué-la-Motte (le Bizet) (13).

An 10- Joseph Cornut dit Morlot, 38 ans, journalier (14).

An 10- Nicolas Coustenoble dit Briche, Pierre Millescamps dit Petit Pierrot, Louis Lecourt père dit Chonchon et Pierre Descamps dit Pierrot, nommés brouetteurs (ou porteurs) municipaux le 25 nivose de cette année là (15 janvier 1802) (15).

An 10- ... (pas de prénom) Lemesre dit Ménache, porteur public; ce dernier était en même temps égard (vérificateur) aux poids et mesures en plus de son métier de chaudronnier; il ne pouvait donc remplir correctement son office, attribué à une autre personne (16).

An 11 (1802-1803)- Joseph Auge dit Joly, époux d'Angélique Toulet (17).

An 12 (1803-1804)- Jacques Stricanne dit Monté et François Beune dit Monaco (18).

An 12- Jean-Baptiste Hennebelle dit Vainevaine, suspendu provisoirement de son office de porteur car il était aussi "fossier"(fossoyeur); on ajoute que "... vu le grand nombre d'indigents à qui ces sortes de places sont d'un grand secours pour vivre, il n'est pas dans l'usage de la justice de laisser subsister semblable cumulation...". Toutefois, le 6 frimaire de la même année (28 novembre 1803), son fils Joseph lui succède (19).

An 13 (1804-1805)- Félix Walbecq dit Major (voir 1743); son fils Jean-Baptiste lui succède comme porteur et mesureur de charbon à condition que la moitié de son salaire soit versé à sa mère et sa tante, Amélie Walbecq, pour assurer leur subsistance (20).

An 14 (1805)- Dans le tableau imprimé des conscrits pour cette année là (21) figurent:

- Paul-Joseph Clarisse dit Hippolyte, journalier, né le 29 janvier 1785, fils de Jean-Antoine et Marie-Anne-Thérèse Lefebvre.

- Alexis-Joseph Coustenoble dit Napart, né le 1^{er} décembre 1784, garçon tanneur, fils de Gaspard et Bernardine Dillies.

- Louis-Joseph D'homme dit Bonbon, journalier, né le 3 avril 1785, fils de Jean-Joseph-Honoré et Marie-L... Leroy.

- Charles-Louis Hennebel dit Airecque, né le 16 novembre 1784, fileur de coton, fils de feu Alexandre et Catherine Delecambre.

- Jean-Baptiste Herbaut dit Boufflers, serrurier, né le 29 janvier 1785, fils de Jean-Baptiste et Marie-Augustine Dupont.

Ce document mentionne aussi Nicolas Madoux dit Monfrère, charretier, né à Armentières le 30 septembre 1784, fils de feu Nicolas et Marie Lambin, habitant Erquinghem-Lys.

An 14- Jean "de Discamps" (probablement Descamps) dit Ghislain et Henri Durohart dit Blache (22).

1806-Jean-Baptiste Peeters dit Wambourg (23); il doit s'agir ici d'un double nom au lieu d'un sobriquet...

1809- ... (pas de prénom) Duquesne fils dit Matelot, "balaieur de chemins" (24).

1815- Louis Bartier dit Marcel, condamné à vingt ans de travaux forcés et une heure de carcan pour complicité d'assassinat et vol (25).

1819- Louis Pouchain dit Mouton, marchand (26).

1834- Pierre Dorme dit Ravache, journalier (27).

1859- ... (pas de prénom) Poirier dit Collier (28); un arrêté de 1862 signale qu'il tenait le cabaret de la Belle vue, rue Solférino (Paul Bert).